

Documentaliste audiovisuel.le : Socio-histoire d'une profession à connotation féminine

État des lieux de la recherche doctorale



Anna Tible, Doctorante A.T.E.R. InfoCom, LabSIC, Université Paris 13
annatible@gmail.com

Cinémathèque d'actualités Cognac-Jay, 04/03/1977,
photographe : Ruzska Laszlo © INA

Parcours avant et pendant le doctorat

- Diplôme de l'IEP de Lyon, puis du Master *Gestion des patrimoines audiovisuels et numériques*, Ina Sup
- Enseignante en Histoire-géographie dans le secondaire
- Projet de thèse sous la direction de Claire Blandin
- Contrat doctoral (2017-2020) à l'École Doctorale Erasme pour une thèse en InfoCom au LabSIC (Université Sorbonne Paris Nord)
- ATER depuis septembre 2020
- Soutien matériel de l'INA et accès à toutes les archives de l'Institut
- Communications, articles et colloques en France et à l'étranger depuis 2017

Quelles sont les tâches d'un.e documentaliste audiovisuel ?

- Classer, Indexer, Sélectionner pour leur ré-usage les archives radiophoniques et télévisées
- Une profession qui participe aux créations journalistiques et audiovisuelles à travers la sélection d'illustrations
- Documentaliste audiovisuel.le, une profession au carrefour entre le patrimoine, la documentation et la création audiovisuelle

Réaliser une socio-histoire de la profession

- S'inscrire dans l'histoire de l'audiovisuel public [la RTF, l'ORTF, l'INA] et de ses professions
- Mettre en lumière une profession méconnue, quasi-absente des recherches en SHS et peu visible aux génériques des programmes audiovisuels
- Analyser les parcours personnels et professionnels des documentalistes, mais aussi leurs relations aux autres acteur.ices du « monde social » [Becker] auquel elles.ils appartiennent
- Étudier une profession qui demeure rare : une centaine de documentalistes sur environ 950 employé.es à l'INA et une trentaine d'intermittent.es

Une recherche pluridisciplinaire

- Une profession quasiment absente des recherches en SHS
- Un sujet d'histoire des médias : une profession qui suit l'histoire de la radio-télévision publique française
- Une socio-histoire qui analyse un groupe professionnel à travers l'axe du genre
- Une dimension sociologique nécessairement interactionniste [Goffman, Hughes, Strauss]
- Le contexte informationnel-communicationnel des bouleversements de l'industrie audiovisuelle

Méthodologie de la recherche

- Plus de 35 entretiens semi-directifs avec des documentalistes travaillant ou ayant travaillé pour l'audiovisuel public français (salarie.es de l'INA et intermittent.es pour l'audiovisuel public)
- Observation du travail des documentalistes dans les différents lieux de l'INA
- Observation du travail des documentalistes de la *Teche RAI* et entretiens « informels »
- 1 entretien avec une monteuse, 1 entretien avec un réalisateur de documentaires à base d'archives, 1 entretien avec le Président du PIAF
- Analyse d'un corpus d'archives multiforme : archives institutionnelles de l'INA, littérature grise de l'INA, archives syndicales de la CGT et de la CFTD-INA

Une question ethnographique

- Quels sont les parcours personnels et professionnels des documentalistes ?
- Quels termes sont utilisés par les documentalistes pour parler de leur profession, de leurs compétences, de leur rapport aux autres professions ?
- En regard, quels sont éventuellement les termes utilisés par les autres professions de l'audiovisuel sur les documentalistes ?
- Les documentalistes audiovisuel.les se considèrent-elles et ils proches du milieu des bibliothèques ?

Principaux résultats de la recherche

- Un métier qui peine à émerger et à se professionnaliser
- Une profession à forte composante féminine
- La visibilité et la reconnaissance du groupe professionnel en question
- Une profession aux compétences mal identifiées et à l'appartenance floue (monde des archives ? De la documentation ? De l'audiovisuel ?)
- Des professionnel.les qui ne cessent d'adapter leurs tâches et leurs outils face aux mutations techniques, économiques et culturelles des industries audiovisuelles
- Une profession qui commence à se masculiniser depuis les années 1990

Une lente construction professionnelle

- « Violette Franck entre à la télévision pour organiser les archives. Elle occupe en tout et pour tout un bureau étriqué au rez-de-chaussée de la rue Cognacq-Jay. Pas de machine à écrire. Seul matériel, une armoire de fer et son contenu : onze pellicules. C'est le point de départ de ce qui va devenir la cinémathèque. Quelque temps plus tard, Violette Franck installe en squatter son service dans des bureaux vides, et place l'Administration devant le fait accompli. »
- Carole Sandrel, « Dans le labyrinthe », *L'Express*, rubrique « Télévision », n°1129, 26 février-4 mars 1973, p. 84-85

Au coeur de la recherche : la question de l'identité professionnelle

- Une profession qui évolue dans un écosystème particulier, celui de l'audiovisuel public
- Une profession qui semble souvent perçue comme un « personnel de renfort », dans les discours des et sur les documentalistes
- Une profession méconnue du grand public, mais aussi des chercheur.ses en SHS et même des professionnel.les de l'audiovisuel
- Une vocation professionnelle par défaut ?
- Peu de formations spécifiques

Les documentalistes dans l'organisation de l'audiovisuel public

Une profession peu visible

- Une division genrée du travail
- Des compétences techniques qui semblent naturalisées, une profession qui a mis du temps à être identifiée
- Une recherche de reconnaissance salariale et sociale
- Le risque d'une « dépossession » des compétences avec le numérique ?

Une profession féminine en lutte pour la reconnaissance salariale et sociale



Capture d'écran extraite du Journal Télévisé de TF1 du 12 novembre 1981

<https://www.ina.fr/video/CAA92031330>

©ina.fr

Un groupe relativement homogène, Un « esprit de corps » perceptible

- « On était quand même que des... jeunes. Bon, il y avait quelques garçons mais pas beaucoup. Deux ! [...] et il y en avait un qui avait une décharge pour délégation syndicale très importante. [...] Donc... inexistantes les garçons. Et on avait toutes entre 24 et 30 ans. Donc, ça faisait quand même une ambiance très particulière. »
- *Entretien avec Catherine*, documentaliste de l'INA à la retraite à propos du début des années 1980 (*Tous les prénoms sont modifiés)*
- Des professionnel.les aux carrières néanmoins hétérogènes : Travailler en intermittence ou à l'INA
- Une diversité croissante depuis l'informatisation des bases de données et la numérisation des fonds

Une profession qui se masculinise

Depuis les années 1990

- Des documentalistes hommes souvent recrutés pour leurs compétences informatiques
- Des hommes recrutés avec la création du Dépôt Légal à l'INA (1992)
- Des différences de traitement salarial hommes/femmes chez les intermittent.es ?

Des craintes face au numérique

- « [...] À l'INA, les postes de documentalistes sont vraiment remis en question. [...] Mais, fatalement, ça va arriver, avec l'intelligence artificielle, les imports, ça va faire qu'il y aura moins besoin de gens sur l'indexation...C'est un métier qui va changer, il va pas disparaître mais on n'a pas besoin de 180 personnes pour valoriser le fonds, je pense pas. [...] donc il faut avoir un savoir que les méchantes machines, elles auront pas. »
- *Entretien avec Aurélie*, documentaliste à l'INA, décembre 2018*

Numérisation, éditorialisation : nouvelles perspectives de visibilité ?

- « Quand j'étais documentaliste, j'aimais beaucoup aller à l'antenne INA de France Télévisions...Mais là bas, on n'écrivait pas des sujets, on *indexait* des émissions, c'est pas vraiment pareil, moi, j'aime bien écrire les articles, j'aime bien quand c'est vu quoi, c'est intéressant qu'on fasse un travail qui soit un minimum vu quand même... »
- *Entretien avec Julien*, un ancien documentaliste de l'INA devenu rédacteur web, octobre 2019*

Merci pour votre attention !

annatible@gmail.com